



Le 28 juillet 2016

Son Honneur monsieur Denis Coderre
Maire de Montréal
275, rue Notre-Dame Est
Montréal (Québec)
H2Y 1C6

Monsieur le Maire,

Cette semaine, les manchettes des médias d'Ottawa ont rapporté la nouvelle choc que Abdirahman Abdi, Canadien d'origine somalienne de 37 ans, a succombé lundi à des blessures subies le 24 juillet quand la police d'Ottawa l'a pris en chasse et, au dire de plusieurs témoins, roué de coups.

Cet incident tragique fait partie d'une tendance inquiétante de violence policière contre les personnes noires, autochtones et marginalisées au Canada et partout ailleurs en Amérique du Nord. Ces incidents se produisent à la faveur du profilage racial qui se manifeste par la surveillance et le harcèlement excessifs des communautés racialisées et d'une culture d'impunité de la police.

Le Congrès du travail du Canada (CTC) joint sa voix à celle de la communauté plus large qui appelle à une enquête publique transparente au sujet de la brutale altercation qui s'est produite cette semaine à Ottawa. Puisque des incidents de cette nature n'arrivent pas isolément, il n'est pas approprié de les traiter isolément. Il faut également examiner le contexte plus vaste du racisme, de l'islamophobie et des problèmes systémiques qui trop souvent sont à l'origine, ainsi que la réponse de la police aux troubles de santé mentale.

Au nom des 3,3 millions de membres du CTC, je vous demande, à vous et aux maires d'autres villes canadiennes, de créer des groupes de travail municipaux chargés de mener des enquêtes sur le racisme systémique et l'islamophobie dans les services de police et d'examiner la formation de la police, ses directives et ses protocoles de recours à la force et de réponse à des incidents mettant en cause des personnes qui ont des maladies ou des incapacités mentales ou qui présentent des signes de détresse psychologique.

Pour avoir un impact, de la perspicacité et de la crédibilité, ces groupes de travail doivent comprendre des membres des groupes les plus affectés tels que les familles des victimes et les groupes racialisés, autochtones et autres communautés marginalisées qui font l'objet de la violence dont il est question.

J'espère également que vous vous joindrez à moi pour demander aux provinces et aux territoires de mieux surveiller les forces policières et de rendre obligatoire pour toutes ces forces une formation sur le racisme à l'égard des Noirs, la santé mentale et la désescalade.

Ils doivent également mettre un terme au secret qui entoure souvent les unités des enquêtes spéciales (UES) et qui prive les victimes de justice. Les gouvernements provinciaux et territoriaux doivent collaborer pour modifier les lois partout au Canada de manière à voir à ce que les organismes de supervision de la police, tels que les UES, soient plus transparents et plus justiciables.

Votre leadership peut établir une nouvelle norme pour les forces policières, et vous pouvez aider à sauver des vies.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Maire, l'expression de mes meilleurs sentiments.

Le président,

Hassan Yussuff